

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE





> FRANÇAIS

Langage oral

S'exprimer à l'oral

Actes de parole contre actes de violence. Une didactique de l'oral du primaire au lycée.

Bruno Maurer. professeur à l'université de Montpellier III

Cette ressource est un document d'appui à la conférence du mercredi 19 novembre 2014 qui s'est tenue dans le cadre du « Rendez-vous des lettres ».

Mon propos

- Définir les enjeux sociaux de la maîtrise de la langue orale.
- Chercher amener les élèves à accepter de changer de pratiques orales sans trop de violence (symbolique ou autre).
- Définir des pistes en didactique du français.
 - 1. Touche pas à mon oral : oral et identité
 - 1.1. Le langage du moi : la conquête de l'identité.
 - 1.2. Le langage du groupe : pouvoir se dire.
 - 1.3. Les exigences des usages sociaux du langage : pouvoir se faire entendre.

« Pouvoir se dire, c'est bien. Pouvoir se faire entendre, c'est mieux, »

Témoignage d'un élève « décrocheur », Le Monde de l'Education, décembre 1998 : « Pour que je reste, il aurait fallu déjà à la base que j'apprenne plein de choses qu'on ne m'a jamais apprises. Déjà au collège dès que je suis rentré en 6ème, j'aurais dû apprendre à pas parler mal au copain (...), j'aurais aimé apprendre à me comporter, à bien parler, tout ça (...). On a appris le français, on ne m'a jamais appris à bien parler le français... »

- 1.4. Les relations ambiguës entre le langage de l'école et le vernaculaire.
- Légitimité : l'école n'a pas le monopole de la parole, alors qu'elle a le monopole de l'écrit
- Modes de fonctionnement différents : les économies respectives de ces deux types de communication divergent profondément

LANGAGE ORDINAIRE	LANGAGE SCOLAIRE
Parler pour se reconnaître comme membre d'un groupe	Parler pour apprendre Parler pour montrer qu'on a appris
Implicite, connivence, repères communs Syntaxe simplifiée (juxtaposition)	Artificialité de la communication scolaire (principe de non-pertinence)
Vers des langages cryptés (argots)	Nécessité d'explicitation
3.3 y 3,	Usage d'une syntaxe complexe pour une pensée de la complexité

Retrouvez Éduscol sur









- Une exigence : ne pas rapprocher le langage de l'école de celui de la maison ; marquer les séparations, les ruptures, les discontinuités.
- Un objectif : ne pas faire parler (insuffisant), mais créer des situations de mise à distance du langage, d'analyse pour saisir les modes de fonctionnement.
- Des principes pratiques : pas une approche communicative, mais méta-communicative. Qu'est-ce qui se passe (sur autrui) si je dis...? »
 - 2. Faire évoluer les pratiques orales des élèves sans stigmatiser leurs usages
- « Est-ce le rôle de l'école d'apprendre aux élèves à réussir leurs déclarations d'amour ? »
 - 2.1. La mauvaise piste : les registres de langue.
- L'imposition d'un type de langage soutenu au nom de « C'est bien/ce n'est pas bien ». Violence symbolique extrême.
- Un modèle de comportement langagier qui est un modèle en gros « bourgeois ». Pas vraiment le groupe de référence des élèves.
- Effet contraire à l'effet recherché : rejet...
 - 2.2. Une autre piste : la politesse comme stratégie de communication : « Sans civilité, c'est la guerre civile ».
- Un constat de départ : on entre (souvent) en contact avec les autres pour en retirer un profit
- « Un actant pèse les coûts et les profits avant d'agir. Il s'agit là de ses propres coûts et profits personnels et non pas de ceux des autres. Le principe de « ne pas faire perdre la face au partenaire » est lui-même fondé sur la présomption que tout le monde tient à sa face et a envie de la défendre lorsqu'elle se trouve menacée. S'il se montre coopératif, c'est parce que cette coopération est avantageuse pour lui. » (Zheng)

Une vision cynique de la communication... ou réaliste et à portée des élèves ? Une condition : respecter l'autre (sa face), tout en ménageant sa propre face.

En pratique:

- maîtriser des actes de parole périlleux : ritualisés/non ritualisés
- comparer des manières de les réaliser en conflit vs consensus

Dépassement de la problématique traditionnelle des registres :

- Conflit ou consensus se réalisent aussi bien en registre familier / standard / soutenu
- Les élèves parlent souvent de ... respect! À mettre en pratique...
 - 3. Conséquences didactiques

Quatre fiches extraites de l'ouvrage de Bruno Maurer « Une didactique de l'oral »

Quels actes de parole étudier ?

Quelles dimensions de la langue?

Quelle programmation dans le cursus ?

Quelle insertion dans le cours de français ?







